

LA LOI EST MON DESTIN ET NON PLUS MA MORT !

GALATES 3V.1-14

INTRODUCTION

La dernière prédication sur Galates était particulièrement dense. Je me suis particulièrement attaché à démêler la logique de Paul qui n'était pas très apparente dans son discours. Cela m'a conduit à ces quelques conclusions très importantes mais que je n'ai guère eut le temps de développer à la fin :

1. *c'est la transformation intérieure qui apporte le changement extérieur ;*

Pour vous en souvenir, gardez en mémoire les paroles que Jésus a adressé aux Pharisiens : « Pharisien aveugle ! nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net. »¹

2. *la transformation intérieure s'opère par la venue de l'Esprit Saint ;*

Pour vous en souvenir, gardez en mémoire les paroles du prophète Ézéchiël : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. »²

3. *Ensuite ce qui va me changer à l'image du Christ n'est la pratique d'une Loi mais ma collaboration avec l'Esprit de Dieu*

Ainsi Paul résume cette réalité en écrivant : « Si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez... »³

1 Mt 23,26

2 Ez 36,26

3 Rm 8,13

Voilà trois points fondamentaux que j'ai extraits de tout le cheminement avec Paul la semaine passée. Ils sont précieux pour ne pas s'égarer dans le christianisme. De l'intérieur à l'extérieur grâce à l'œuvre de l'Esprit en moi.

Aujourd'hui, nous allons lire un texte plus simple et nous pourrons prendre, cette fois le temps de bien développer.

1 Rappel du thème

Pour tous ceux qui prennent notre série en cours de route, je rappelle que, Paul écrit à des églises chrétiennes de Galatie pour les convaincre de rejeter de faux enseignants qui cherchent à les faire devenir juifs pour, soi-disant, intégrer pleinement le peuple de Dieu et être légitime. Paul argumente que la Loi de Moïse est dépassée par la foi en Jésus-Christ et qu'il est inutile de devenir juif.

TEXTE BIBLIQUE

« Ô Galates insensés ! Qui vous a ensorcelés ? Pourtant, c'est une claire vision de Jésus-Christ mort sur la croix qui vous a été présentée.

Je désire que vous répondiez à cette seule question : avez-vous reçu l'Esprit de Dieu parce que vous avez obéi en tout à la Loi, ou parce que vous avez entendu et cru la bonne nouvelle ?

Comment pouvez-vous être aussi insensés ? Ce que vous avez commencé par l'Esprit de Dieu, voulez-vous l'achever maintenant par vous-mêmes ? Avez-vous fait de telles expériences pour rien ? Il n'est pas possible que ce soit en vain. Dieu, qui vous accorde son Esprit et qui met en œuvre sa puissance au milieu de vous, le fait-il parce que vous obéissez à la Loi, ou parce que vous entendez et croyez la bonne nouvelle ?

C'est ainsi qu'il est dit au sujet d'Abraham : « Il eut confiance en Dieu, et Dieu le considéra comme juste en tenant compte de sa foi. » Comprenez-le donc : ceux qui vivent selon la foi, ce sont eux les enfants d'Abraham. L'Écriture a prévu que Dieu reconnaîtrait

comme justes à ses yeux ceux qui ne sont pas Juifs à cause de leur foi. C'est pourquoi elle a annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : « Dieu bénira tous les peuples de la terre à travers toi. »

Abraham a cru et il fut béni ; ainsi, toutes les personnes qui croient sont bénies comme il l'a été. En revanche, ceux qui comptent sur l'obéissance à la Loi sont frappés d'une malédiction. En effet, l'Écriture déclare : « Maudit soit celui qui ne met pas continuellement en pratique tout ce qui est écrit dans le livre de la Loi. » Il est d'ailleurs clair que personne ne peut être reconnu juste aux yeux de Dieu au moyen de la Loi, car il est écrit : « Celui qui est juste par la foi vivra. » Or, la Loi n'a rien à voir avec la foi. Au contraire, comme il est également écrit : « Celui qui met en pratique les commandements de la Loi vivra par eux. » Le Christ, en devenant objet de malédiction pour nous, nous a délivrés de la malédiction de la Loi. L'Écriture déclare en effet : « Maudit soit celui qui est pendu au bois. » C'est ainsi que la bénédiction promise à Abraham est accordée aussi à ceux qui ne sont pas Juifs grâce à Jésus-Christ, et que nous recevons tous par la foi l'Esprit promis par Dieu.

COMMENTAIRE DU TEXTE

RÉALISEZ-VOUS CE QUE VOUS FAITES ?

Paul interpelle ses auditeurs en s'adressant à eux comme s'ils avaient été hypnotisés ou ensorcelés par quelques magies obscures. C'est une image, bien entendue pour choquer l'esprit des Galates et chercher à leur faire prendre conscience de la gravité du « virage » qu'ils sont sur le point d'opérer en oubliant, sans s'en rendre compte, la figure du Christ qui leur a été présentée. Un virage grave dans ses conséquences mais aussi un virage absurde, un virage qui ne répond pas du tout au « bon sens » le plus élémentaire selon Paul.

Et pour le souligner, il pose cette question fondamentale :

Avez-vous reçu l'Esprit de Dieu parce que vous avez obéi en tout à la Loi, ou parce que vous avez entendu et cru la bonne nouvelle ?

Voilà une chose absolument capitale à graver en nous et nous prendrons le temps de la mâcher ce matin.

DIEU VOUS A-T-IL DÉAPPROUVÉ ?

Pour poursuivre son idée Paul rappelle que la puissance de Dieu se manifeste parmi les Galates. Je ne sais pas sous quelle forme la puissance de Dieu s'est manifestée chez eux, mais en tout cas je crois qu'il est question de la présence de l'Esprit Saint de Dieu. Or Paul souligne que l'Esprit n'est pas venu comme une récompense à l'obéissance à la Loi mais comme le fruit de la foi : « parce que vous entendez et croyez en la bonne nouvelle. » L'Esprit se manifeste parmi les Galates à cause de la Foi et non de la Loi.

VOTRE PLACE ÉTAIT PRÉVUE

Ensuite Paul fait un lien entre la foi « simple et sans loi » des Galates avec la foi « simple et sans loi » d'Abraham à qui Dieu a pardonné tout son péché (justifié). Il montre en rappelant la promesse de bénir toutes les nations à travers Abraham que leur bénédiction par Dieu était déjà prévue depuis longtemps. Il montre aussi que le pardon des péchés à cause de la foi était lui aussi prévue plutôt que le pardon par l'obéissance à la Loi.

Tout avait été prévu par Dieu dans le but – dit Paul – que les non-Juifs puissent recevoir les mêmes promesses faites à Abraham, notamment le don de l'Esprit de Dieu – sans la Loi.

CHRIST DEVIENT LA MALÉDICTION

Il termine son argument en montrant que la Loi ne conduit à la vie qu'à la condition de n'être jamais transgressée – autant dire que, pour nous, elle est une malédiction assurée. Mais Christ a choisi de pratiquer toute la Loi et de recevoir quand-même la malédiction pour de nous offrir la bénédiction qu'il a méritée : la vie de l'Esprit. La Loi a belle et bien révélé le péché mais n'a pas accordée la vie. C'est la foi seule qui peut l'accorder. Paul affirme donc que la Loi n'a rien de commun avec la Foi : littéralement il dit : « *la Loi n'est pas issue de la Foi.* » Ce qui signifie que après reçu la Foi, la suite du cheminement spirituel n'est pas de commencer à pratiquer la Loi.

MARCHER PAR L'ESPRIT

1 L'Esprit vient par la Foi

Je reviens donc sur la question posée par Paul – question qui ne sert qu'à faire réfléchir ceux à qui il la pose parce qu'il connaît déjà la réponse à la question.

« Avez-vous reçu l'Esprit de Dieu parce que vous avez obéi en tout à la Loi, ou parce que vous avez entendu et cru la bonne nouvelle ? »

Paul sous-entend que l'Esprit de Dieu est venu dans la vie des Galates à cause de ce qu'ils ont entendu et qu'ils ont cru. Il dit la même chose en Romain :

« Donc, la foi naît du message que l'on entend, et ce message vient par la parole de Christ. »

La raison pour laquelle l'Esprit Saint demeure en moi est liée à ma foi et rien d'autre.

2 La foi comme fruit d'une rencontre

Mais la Foi, elle, d'où vient-elle ?

Et ma foi est née en moi-même à un moment donnée où j'entendais quelqu'un me parler de Jésus-Christ ou alors à un moment où je lisais les Écritures Saintes.

C'est une sorte de résonance. Cette voix du Christ qui me parvient par les Écritures ou par la prédication ou le témoignage de quelqu'un active en moi quelque chose : je reconnais la voix, je découvre en moi une conviction que « c'est juste, c'est vrai, c'est bon ». Qu'est ce qui était déjà là en moi et qui est entré en résonance avec l'Évangile que j'ai reçu ? C'est un mystère. C'est le mystère de l'élection qui est détenu par Dieu seul. Je ne sais pas pourquoi c'était là en moi, mais je sais pourtant que cela y était.

J'ai donc rencontré la voix de Christ et donc le Christ lui-même. Ma foi s'est révélée à moi lorsque Jésus s'est révélé à moi. Ce qu'il est peut répondre à mes besoins les plus profonds :

1. Il se soucie vraiment de moi. Il s'intéresse vraiment à ma vie et veut qu'on se connaisse vraiment. Il ne cherche pas une relation intéressée avec moi, mais veut prendre plaisir à être avec moi et que je trouve du plaisir à être avec lui. Nous avons tous besoin d'être connu comme cela.
2. Il veut mon épanouissement. Il veut voir fleurir mes dons, mes talents pour exister pleinement face à lui et lui-même existe pleinement face à moi, avec toute sa part de mystère, d'insondable, de confrontant. Il est libre et propose une relation libre avec moi. Je peux tout lui dire et lui-même me dira tout ce qu'il veut me dire.
3. Il veut établir son Royaume sur la Terre pour faire cesser le mal sous toutes ses formes : injustice, violence, mort, maladie, etc. Et il a fait la promesse de ne reculer devant rien pour le faire. Il m'appelle à participer à la préparation de ce Royaume et aussi à le vivre avec lui lorsqu'il l'aura instauré.

Toutes ces choses sont ce dont j'ai profondément besoin. Connaître et être connu, devenir vraiment responsable de ma vie en étant considéré comme capable de le faire tout en ayant une relation gracieuse qui m'autorise à apprendre cette responsabilité qui, aujourd'hui me dépasse. Et enfin un avenir beau et bon qui me fait envie accompagné d'une raison de vivre chaque jour en attendant que cet avenir glorieux se réalise.

Oui, en Jésus, je trouve une réponse à une soif profonde qui, je crois, se trouve en chaque être humain. Quand je l'ai rencontré quelque a reconnu en lui mon Seigneur, mon Sauveur et mon frère. Et ce qu'a fait Jésus lorsque j'ai placé ma confiance, mon désir, mon espérance en lui c'est de sceller cette rencontre pour que notre relation dure pour toujours.

Il a scellé cette rencontre en déposant en moi son Esprit, l'Esprit de Dieu lui-même afin de me garder en lui et de rester lui-même en moi, uni pour toujours.

3 Scellé par l'Esprit

Maintenant, je suis comme capturé par son amour. Il est fondamental que vous compreniez que lorsque l'Esprit est entré en moi, et que j'ai commencé à être en communion avec Jésus, lui en moi, moi en lui, j'ai franchi un point de non-retour.

Il se peut que j'ai cru être scellé et qu'en réalité je ne le sois pas. Mais j'ai été scellé par l'Esprit de Dieu, je ne peux plus revenir en arrière. Quand la foi répond aux promesses, à la voix de Dieu, le sceau de l'Esprit est donné pour garantir que ces promesses s'accompliront dans ma vie.

Et là mes amis, il est très important que tout le reste notre vie de chrétienne compte de cette impossibilité de s'arracher à Jésus. Il faut que toutes les prières, tous les cultes, toutes vos offrandes, tout le service de l'Église, toute la lecture de la Bible, les louanges, et aussi toute votre vie d'épouse, d'époux, de parent, d'enfant, de sœurs ou de frères, d'ami, de collègue de boulot, etc. intègre que quoi qu'il se passe vous appartenez à Jésus et il vit en vous.

Ce don du Saint Esprit est la décision de Dieu seul. Vous n'avez pas pu l'en convaincre. Vous n'avez pas pu le manipuler ou lui faire du chantage. Vous n'avez pas pu l'acheter. Il était absolument libre de le donner ou pas et vous n'aviez pas le moindre levier à faire valoir dans la balance. C'est lui et lui seul qui a pris la responsabilité de vous confier un avenir dans son Royaume, de faire de vous un membre de sa famille, de vous intégrer à l'équipe de bras cassé que nous sommes pour préparer sa venue. C'est sa responsabilité et croyez-moi, il l'assume au-delà de ce que vous êtes prêt à imaginer. Si Dieu a décidé de s'attacher à vous en vous scellant de son Esprit, il n'envisagera jamais, ne serait-ce qu'une fraction de seconde de vous le reprendre. C'est plié !

3.1 LA LOI CHANGE DE SENS

Dès lors, toute l'Écriture change de sens. Mon destin étant scellé par Dieu lui-même, la Loi ne signifie plus du tout pour moi la mort. Elle peut signifier la honte, la culpabilité, la douleur, le regret, mais si je tiens réellement compte du sceau d'Esprit par lequel j'ai été marqué, toutes les exigences qui sont révélées dans les Écritures Saintes ne peuvent plus me condamner à la mort !

Je lis dans l'Écriture : « tu ne tueras point » Je comprends que Dieu considère que de détruire l'image de Dieu c'est le mal, je comprends aussi que je ne dois pas le faire et que si je le fais j'ai péché. Mais je comprends aussi que, un jour – et cela est absolument certains – je ne ferais plus de mal à personne ! Un jour viendra, parce que j'ai été scellé ou cette Loi s'accomplira en moi. « Tu ne convoiteras pas », oui, amen Seigneur. Lorsque le Christ sera revenu pour rétablir son Royaume, je pourrais être en présence des plus belles femmes du monde, de l'histoire-même, elles pourraient être nues devant moi que je ne les convoiterais pas le moins du monde. Il ne s'agit pas de dire que je serais capable de tenir mon regard, de maîtriser mon corps, non c'est plus que cela. La convoitise n'existera plus en moi. Je pourrai simplement louer Dieu pour la beauté de ces femmes sans la moindre gêne de ma part. C'est scellé !

Comprenez donc que l'Écriture devient pour nous autre chose. Nous y lisons ce que nous sommes appelés à vivre maintenant, mais nous y lisons tout autant ce que nous allons certainement devenir. Je lis Jacques qui dit que celui qui maîtrise sa langue tient tout son corps et qu'il est devenu un humain complet. Douleur pour aujourd'hui quand je constate que je pêche par mes mots jours après jours, mais joie et espérance parce que, sans le moindre doute, c'est comme cela que je serais pour l'éternité. Car Dieu m'a scellé.

Vous connaissez mieux que moi la culture taurine. Vous avez vu plus que moi ce marquage de bêtes dans les manades. Imaginez tout le mal qu'il faudrait se donner pour enlever cette marque au fer rouge de la peau d'un animal. Déjà ce serait une chose difficile. Mais alors comment enlever de

votre cœur la marque de Dieu lui-même ? Et je ne parle pas de votre cœur physique mais de votre cœur le centre spirituel de votre être. Qui pourra enlever ce que Dieu y a gravé ?

3.2 LUTTES ET ESPÉRANCE

Ce don de l'Esprit signe donc une nouvelle façon d'exister. Parce que vous le comprenez, ce sceau de l'Esprit et la preuve en moi que j'ai été gracié par Dieu, justifié de tout mes péchés. L'Esprit de Dieu ne pourrait pas demeurer dans mon cœur si toute ma faute n'avait pas été payé par Christ sur le bois de la croix. Je vais donc lutter, tomber, échouer, pécher, me tromper et pratiquer le mal en croyant bien faire puis être confondu et appelé à la repentance. Parfois je vais résister en cherchant des échappatoires, mais toujours au bout d'un moment je vais être ramené dans l'axe. Face à Dieu. Et c'est dans ce tourbillon de victoire et d'échec, de pas vers la lumière et d'égaré dans les ténèbres que prendra tout son sens ce sceau de l'Esprit. Parce que l'espérance qu'il me garantis fera toute la différence sur la façon dont je vais mener le combat. Un combat que je ne peux pas gagner et pourtant qui a déjà été gagné pour moi.

CONCLUSION

Je termine en revenant à l'épître de Paul. Les Galates ont bien commencé leur vie spirituelle par la Foi et ont reçu l'Esprit Saint. Mais voilà que ces faux enseignants cherchaient à susciter en eux une peur d'être en dehors du salut s'ils ne pratiquaient pas la Loi de Moïse. J'espère que vous comprenez maintenant à quel point cela consiste à faire marche arrière.

C'est la certitude qu'apporte le sceau de l'Esprit qui fait toute la différence entre la marche par l'Esprit et la marche par la Chair comme dirait Paul en Romains. Recevoir cette certitude et vivre ensuite comme s'ils ne l'avaient pas reçu c'est refuser l'œuvre de Jésus et revient donc à considérer que son sacrifice n'a servi à rien. Pour Paul ces faux docteurs œuvrent pour l'antéchrist et travaillent contre le Royaume de Dieu.

Pour moi aussi, l'un des plus grands combats de mon ministère pastoral est de m'assurer que vous tous, viviez bien fondé sur la certitude que Dieu va accomplir ses promesses en vous, parce qu'il vous aura scellé de son Esprit.

Êtes-vous scellé du Saint-Esprit ? Doutez-vous de ces choses ? Mes amis c'est sans doute la question la plus importante à régler dans votre vie. Il est fondamental de parvenir à une certitude sur cette question. Or cette certitude ne peut pas jaillir d'une vie soumise à la Loi et à la peur de l'enfer. Cette certitude ne peut jaillir que la foi et donc d'une rencontre avec le Christ. Que Dieu ne se lasse pas de faire grandir votre foi et de vous transformer à son image.